

# Le champignon du mois (7) : *Hygrophorus ponderatus* Britzelm. = Der Pilz des Monats (7)

Autor(en): **Moreau, Pierre-Arthur / Ayer, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **82 (2004)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-935872>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Hygrophorus ponderatus Britzelm.

**Pierre-Arthur Moreau**

Herbarium Z+ZT Geobotanisches Institut ETH,  
Zollikerstrasse 107, CH-8008 Zürich

**François Ayer**

Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL),  
Zürcherstrasse 111, CH-8903 Birmensdorf

### Diagnose originale

«*H. ponderatus* n. sp. H. und St. wenig klebrig. H. gewölbt, Mitte flach und etwas eingedrückt. L. entfernt. Sp.: 8, 9; 4, 5. Dem *H. gliocyclus* nahe stehend. Herbst. Wälder bei Oberstaufen.» (Britzelmayer 1881, p. 133)

Transcription latine par Saccardo (1887, p. 388): «*Pileo stipiteque leniter viscosis ex albo roseolis; pileo convexo centro plano depressoque; lamellis distantibus; sporis 8–9 x 4–5. Hab. in silvis prope Oberstauer Bavariae inf. Affinis H. gliocyclus.*»

### Caractères macroscopiques

- Chapeau:** 60–110 mm de diamètre, convexe avec un large mamelon obtus ou convexe-cabossé, puis irrégulièrement bosselé-flexueux avec l'âge avec la marge largement ondulée et infléchie; blanc d'ivoire, graduellement sali de gris pâle, de crème ou d'ocre carné très dilués vers le centre, se tachant de roussâtre-vineux surtout au froissement mais aussi à l'air quelques heures après la récolte. Marge longtemps courtement enroulée, lisse. Revêtement visqueux-luisant, même gluant par temps humide.
- Lamelles:** blanches à crème-rosâtre, adnées ou décurrentes en filet, presque triangulaires, larges, minces vers l'arête mais très épaissies à la base, espacées, 50–60 au pied, 4–6 lamellules intercalaires dont deux peuvent atteindre le demi-rayon, fortement veinées sur les faces; arête tronquée, un peu translucide.
- Pied:** massif, 60–150 x 20–40 mm, presque cylindrique et progressivement atténué à la base, parfois ventru-subfusiforme, plein puis vite creux avec une mèche sommitale, pelucheux-pustuleux sur la moitié supérieure, fibrilleux en bas, visqueux et même gluant sur la moitié ou les deux tiers inférieurs, blanc d'ivoire, se tachant de crème-rosâtre en bas.
- Chair:** blanche dans la partie supérieure du stipe et du chapeau, crème-rosâtre ailleurs, assez fortement fibrilleuse. Odeur faible dans la jeunesse puis un peu vireuse-résineuse, rappelant *H. cossus* sur la fin.

Toutes les surfaces (chapeau, pied, lames) se tachent de rose au toucher en quelques minutes. Les exsiccata sont entièrement brun purpurin.

### Caractères macrochimiques

Le KOH (5%) donne une réaction jaune-olive lente sur la chair avec un halo vineux qui se développe au pourtour de la réaction, plus vive, jaune de chrome à la base du pied. Les autres réactifs usuels ne donnent pas de résultats notables.

### Caractères microscopiques

- Spores**<sup>1</sup>: 7,7–10,6 x 4,7–6,7 µm; Q: 1,36–1,88; elliptiques à cylindracées, hyalines, non guttulées sur le frais, à apicule large et tronqué.
- Basides**: 38–48 x 7,0–8,5 µm, 4-sporiques, longuement clavées. Basidioles nombreuses, cylindracées, bourgeonnantes et volontiers proliférantes.
- Revêtement piléique**: en ixocutis épais jusqu'à 2500 µm, à hyphes grêles hyalines ou à cytoplasme localement réfringent, diamètre de 1,5–2,5 µm, noyées dans un gélin dense. Subpellis non ou faiblement gélifié, à hyphes cylindracées, grêles x 3,5–6 µm, à pigment distinctement incrustant.
- Revêtement caulinaire**: identique au revêtement piléique, émettant vers l'apex de larges faisceaux de terminaisons clavées jusqu'à 80 x 5–7 (–9) µm, hyalins ou à cytoplasme réfringent jaunâtre; pigmentation incrustante légère sur les hyphes superficielles.
- Boucles**: présentes partout.

### Station

Suisse, canton de Fribourg, commune de Arconciel, lieu-dit La Tuffière, sur un éperon mollassique de la Petite-Sarine, dans une hêtraie avec chênes, jeunes sapins et vieux épicéas mêlés. Un pin sylvestre se trouve à environ 25 m adossé à la falaise proche. L'horizon supérieur du sol est constitué d'un humus noir bien décomposé, le pH (CaCl<sub>2</sub>) entre 0–10 cm est de 6,1 et à –20 cm de 4,95. L'espèce ici décrite poussait en petite troupe d'une vingtaine d'exemplaires sous hêtres (*Fagus sylvatica*). Les premiers exemplaires ont été découverts pour la première fois le 22 septembre 2003 par F. Ayer.

Leg F. Ayer, R. Courtecuisse et P.-A. Moreau, le 29 septembre 2003 lors d'une sortie cueillette de la session de la Commission scientifique de l'Union suisse des sociétés de Mycologie (herb. Z+ZT); leg F. Ayer, le 4 octobre 2003, Myco-herbier WSL 03-0-5561

### Commentaires

Ce volumineux hygrophore a sans doute été la plus spectaculaire découverte des journées de la Commission Scientifique 2003 à Posieux; cette espèce paraît nouvelle pour la Suisse. Par sa stature et sa couleur, il évoque de gros *H. penarius* (Bon 1990, p. 73); mais sa viscosité extrême, qui rendait sa cueillette difficile par ce temps humide, renvoie au groupe d'*H. eburneus*. C'est surtout la densité de ce champignon qui attire l'attention, comme l'évoque l'épithète judicieusement choisie par M. Britzelmayr.

*H. ponderatus* semble rare non seulement dans la nature, comme l'atteste cette première récolte helvétique, mais aussi dans la littérature: depuis sa description originale, seul Cetto (1987, n° 1957) propose une illustration d'une récolte personnelle, effectuée sous *Quercus* en Italie, conforme à notre récolte. *H. ponderatus* est aussi mentionné par Moser (1978, p. 76) et Bon (1990). A l'inverse, Candusso (1997) ne le connaît pas, et Bresinsky & Stangl (1965), dans leur tentative d'interprétation des taxons de Britzelmayr, considèrent *H. ponderatus* comme douteux. Britzelmayr n'a pas fourni d'information écologique sur cette espèce à notre connaissance («Wälder»). Bon (1990, p. 73) cite *H. ponderatus* sous pins mêlés, mais nous n'avons pas pu retrouver l'origine de cette mention. D'après les indications de Cetto et notre propre récolte (uniquement dans la petite zone mêlée de *Quercus* d'une hêtraie), il semble qu'elle soit associée aux chênes en milieu thermophile (ce qui n'exclut pas le voisinage des *Pinus*). Elle serait donc à rechercher préférentiellement dans les chênaies méditerranéennes. L'été exceptionnellement chaud et sec de l'année 2003 peut justifier l'apparition de ce champignon sur un site pourtant régulièrement visité par F. Ayer, qui ne l'avait jamais repéré jusqu'ici.

Outre l'écologie, deux caractères prêtent à discussion: l'odeur, donnée comme «subnulle» par Bon (1980, p. 73), et qui ici, bien que faible (en comparaison des autres espèces de la section *Eburnei*), a été perçue par tous les mycologues présents; et le rosissement spectaculaire du champignon après la cueillette, non observé par Cetto mais mentionné par Saccardo (1887),

<sup>1</sup> estimations sur 30 spores, minimum et maximum à 95%.



*Hygrophorus ponderatus*

peut-être aussi présent en filigrane sur l'icône de Britzelmayr (1889, fig. 4), qui se change en brunissement complet lors de la dessiccation (analogue à *H. discoxanthus*, qui ne présente pas de roussissement ou de jaunissement marginal préalable – au sujet du grand intérêt systématique du brunissement en herbier dans ce groupe, voir Bresinsky & Stangl, 1966). La réaction potassique énergique rapproche encore *H. ponderatus* de *H. discoxanthus* ss. lat., et l'éloigne de *H. eburneus* (faible) et *H. cossus* (nulle).

Il est nécessaire de comparer *H. ponderatus* à *H. quercorum*<sup>2</sup> P. D. Orton (Orton 1984, p. 585; Civettini 1988, p. 31). Les auteurs actuels considèrent ce taxon comme variété de *H. cossus* (Bon 1990, p. 73) ou de *H. eburneus* (Arnolds 1986, 1990; Candusso 1997, p. 148, pl. 697), ce qui le suppose inerte à la potasse; toutefois rien, dans la description d'Orton ni dans la bibliographie consultée, ne le précise.

*H. quercorum* paraît ne se distinguer de notre *H. ponderatus* que par des différences quantitatives d'odeur, de densité des lames, de coloration du chapeau, de largeur sporale. Seul le roussissement général de nos récoltes semble être un caractère absolu, *H. quercorum* étant plutôt jaunissant (Civettini 1988, p. 34).

En attendant de savoir si *H. quercorum* est également un taxon brunissant en séchant, il semble raisonnable de le rapprocher d'*H. ponderatus*, et de tester ces différences sur de futures récoltes.

### Remerciements

Josette Rapilly et Guy Redeuilh (Société Mycologique de France, Paris) et Massimo Candusso (Alassio) pour l'accès à la publication de Britzelmayr, Jacques Melot (Reykjavik) et les participants au groupe de discussion Internet «Mycologia-Europaea» pour confirmation de la légitimité du nom *H. quercorum* P. D. Orton.

Frédéric Schneider, Inspection des forêts du 1<sup>er</sup> arrondissement, pour les données écologiques fournies et Roger Köchli (WSL, Birmensdorf), pour les analyses de pH du sol.

<sup>2</sup> = *H. quercetorum* P. D. Orton 1984, *Doc. mycol.* 14 (56) p. 56, nom. illegit. (superfl.)

## Bibliographie

- Arnolds E. J. M. 1986. Notes on Hygrophoraceae VII. On the taxonomy and nomenclature of some species of Hygrophorus. *Persoonia* 13 (1), p. 69–76.
- Arnolds E. J. M. 1990. Hygrophorus. In: Bas C., Kuyper T. W. & Vellinga E. C. (Eds). *Flora Agaricina Neerlandica* 1. A.A. Balkema, Rotterdam, p.115–133.
- Bon M. 1990. Les Hygrophores. *Doc. Mycol. mém. hors-série* 1, p. 1–99, pl. 1–6.
- Bresinsky A. & Stangl J. 1966. Beiträge zur Revision M. Britzelmayrs «Hymenomyceten aus Südbayern» 3 (Hygrophoraceae und die Gattung Asterophora in der Augsburger Umgebung). *Z. Pilzk.* 32 (1–2), p. 17–25.
- Bresinsky A. & Huber J. 1967. Schlüssel für die Gattung Hygrophorus (Agaricales) nach Exsikkatenmerkmalen. *Nova Hedwigia* 14 (2–4), p. 143–185.
- Britzelmayr M. 1881<sup>3</sup>. Hyporhodii und Leucospori aus Südbayern. Hymenomyceten aus Südbayern t. 2. *Ber. Naturk. Ver. Augsburg* 26, p. 133–148; 16 pl. in *Nat. Nov.*, 1882.
- Candusso M. 1997. Hygrophorus s.l. *Fungi Europaei* 6. Alassio, 784 p.
- Cetto B. 1987. *Funghi dal Vero* 5. Saturnia, Trento, 722 p.
- Civettini E. 1988. Note comparative. Gli Hygrophorus (Limacium) bianchi e l'Hygrophorus quercorum. *Boll. Gr. micol. G. Bresadola* 31 (1–2), p. 22–36.
- Migula W. 1912. *Kryptogamen-Flora von Deutschland, Deutsch-Österreich und der Schweiz*, Band III. Pilze. 2. Teil. 1. Abt. S. 327.
- Moser M. 1978. Die Röhrlinge und Blätterpilze. In: Gams W. *Kleine Kryptogamenflora* IIb/2, p. 1–532.
- Orton P. D. 1984. Notes on British Agarics: VIII. *Notes royal bot. Gard. Edinburg* 41 (3), p. 565–654.
- Saccardo P.-A. 1887. *Sylloge Fungorum* V. Patavii, 1146 p.

<sup>3</sup> Exemple consulté: collection privée de la Société Mycologique de France, Paris. Référence reconstituée d'après Stafleu F. A. & Cowan R. S. 1976. *Taxonomic literature*. Volume 1: A–G. Bohn, Scheltema & Holkema, 1136 p.

**Tableau 1: comparaison *H. ponderatus* / *H. quercorum***

	<i>H. ponderatus</i>	<i>H. quercorum</i> (d'après Orton, 1984)
<b>Chapeau</b>	6–11 cm, blanc puis grisâtre, crème ou ocre très pâle.	2–8,4 cm, blanc puis vite brun jaunâtre pâle ou crème.
<b>Pied</b>	6–15 x 2–4 cm, cylindrique atténué, blanc puis taché de crème-rosâtre en bas.	3,8–10 x 0,4–2,5 cm, un peu ventru ou à base atténuée, blanchâtre puis brun jaunâtre avec l'âge.
<b>Lames</b>	50–60 au pied, blanches à crème rosâtre, veinées sur les faces.	30–40 au pied, blanches puis crème pâle, veinées sur les faces.
<b>Chair</b>	Blanche, crème rosâtre dans le chapeau et le haut du pied.	Blanche, vite crème pâle ou brun-jaune crème dans le pied.
<b>Odeur</b>	Faible puis légèrement vireuse-résineuse, rappelant <i>H. cossus</i> à la fin.	Forte et désagréable, aromatique-résineuse ou d'artichauts.
<b>Spores</b>	7,7–10,6 x 4,7–6,7 µm.	7–9 x 4–5 µm.
<b>Habitat</b>	Chênaies-hêtraies argilo-calcaires.	Chênaies argileuses.

## Hygrophorus ponderatus Britzelm.

**Pierre-Arthur Moreau**

Herbarium Z+ZT Geobotanisches Institut ETH,  
Zollikerstrasse 107, CH-8008 Zürich

**François Ayer**

Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL),  
Zürcherstrasse 111, CH-8903 Birmensdorf

### Originaldiagnose

«*H. ponderatus* n. sp. H. und St. wenig klebrig. H. gewölbt, Mitte flach und etwas eingedrückt. L. entfernt. Sp.: 8, 9; 4, 5. Dem *H. gliocyclus* nahe stehend. Herbst. Wälder bei Oberstaufen.» (Britzelmayer 1881, S. 133)

Übersetzung ins Latein durch Saccardo (1887, p. 388): «*Pileo stipiteque lenter viscosus ex albo roseolis; pileo convexo centro piano depressoque; lamellis distantibus; sporis 8–9 x 4–5.*

*Hab. in silvis prope Oberstaufen Bavariae inf. Affinis H. gliocyclus.*»

### Makroskopische Eigenschaften

**Hut:** 60–110 mm breit, mit breitem rundem oder gewölbt-beuligem Buckel, dann im Alter mit unregelmässig höckerig-flatterigem, breit wellig einwärts gebogenem Rand; elfenbeinweiss, abgestuft schmutzig hellgrau, gegen die Mitte creme oder verwässert fleischfarben ockerlich, fuchsig-weinrötlich fleckend, vor allem beim Reiben, selbst an der Luft einige Stunden nach der Ernte. Rand lange kurz eingewickelt, glatt. Oberfläche schmierigglänzend, bei feuchtem Wetter gar klebrig.

**Lamellen:** weiss bis cremefarben, angewachsen oder netzig herablaufend, fast dreieckig, breit, gegen die Schneide dünn, aber sehr dick an der Basis, entfernt, 50–60 am Stiel, 4–6 Lamellen, von denen zwei den Halbradius erreichen können, stark aderig an den Lamellenflächen. Lamellenschneide abgestutzt, ein wenig durchsichtig.

**Stiel:** massiv, 60–150 x 20–40 mm, fast zylindrisch und an der Basis fortschreitend verjüngt, manchmal bauchig-spindelartig, voll, dann schnell hohl, faserbündelig an der Spitze, fein warzigfilzig an der oberen Hälfte, gegen die Basis faserig, schmierig und selbst klebrig in der Mitte oder in den unteren zwei Dritteln, elfenbeinweiss, unten creme-rosa fleckend.

**Fleisch:** im oberen Teil des Stieles und des Hutes weiss, sonst creme-rosa, ziemlich stark faserig. Jung mit schwachem Geruch, dann ein wenig unangenehm harzig, schlussendlich an *H. cossus* erinnernd.

Alle Flächen (Hut, Stiel, Lamellen) flecken bei Berührung nach einigen Minuten rosa. Die Exsikkate sind ganz purpurbraun.

### Makrochemische Eigenschaften

KOH (5%) gibt eine langsame gelb-olive Reaktion am Fleisch mit einem weinrötlichen Hof, der sich um die Reaktion herum entwickelt, lebhafter, Chromgelb, an der Stielbasis. Die übrigen gebräuchlichen Reagenzien geben keine auffälligen Resultate.

### Mikroskopische Eigenschaften

**Sporen<sup>1</sup>:** 7,7–10,6 x 4,7–6,7 µm; Q: 1,36–1,88; elliptisch bis zylindrisch, hyalin, ohne Öltröpfchen, mit breitem und abgestutztem Apikulus.

<sup>1</sup> Schätzungen aus 30 Sporen. Minimum und Maximum für 95%.

- Basidien:** 38–48 x 7,0–8,5 µm, viersporig, lang keulig, Basidiolen zahlreich, zylindrisch, knospend und gern sich vermehrend.
- Hutbekleidung:** mit bis zu 2500 µm dicker *lxokutis*, mit dünnen, hyalinen Hyphen oder mit stellenweise lichtbrechendem Cytoplasma, x 1,5–2,5 µm, eingebettet in einer dichten, gallertigen Masse. Subpellis nicht oder schwach gallertig, mit dünnen zylindrischen Hyphen, x 3,5–6 µm, mit deutlich inkrustierendem Pigment.
- Stielbekleidung:** identisch mit Hutbekleidung, gegen die Spitze breite Büschel von keuligen, bis zu 80 x 5–7 (–9) µm breite Endhyphen bildend. Sie sind hyalin oder mit gelblichem, lichtbrechendem Cytoplasma; leicht inkrustierendes Pigment auf den oberflächlichen Hyphen.
- Schnallen:** überall vorhanden.

### Fundort:

Schweiz, Kanton Freiburg, Gemeinde Arconciel, Ortsbezeichnung La Tuffière, auf einem Molasse-Felsvorsprung der Petite-Sarine; in einem Buchenwald, untermischt mit Eichen, jungen Tannen und alten Fichten. Eine Waldkiefer befindet sich 25 m entfernt an der nahen Felswand angelehnt. Die obere Bodenschicht besteht aus einem schwarzen, gut zersetzten Humus, pH-Wert (CaCl<sub>2</sub>) zwischen 0–10 cm beträgt 6,1 und bei 20 cm 4,95. Die hier beschriebene Art fruktifizierte in einer Gruppe von 20 Exemplaren unter Buchen (*Fagus sylvatica*). Die ersten Exemplare sind zum ersten Mal am 22. September 2003 von F. Ayer entdeckt worden.

Leg. F. Ayer, R. Courtecuisse und P.-A. Moreau am 29. September 2003 während einer Exkursion der Wissenschaftlichen Kommission des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde (Herb. Z+ZT); leg. F. Ayer am 4. Oktober 2003, Myco-Herbar WSL 03-0-5561.

### Bemerkungen

Dieser voluminöse *Hygrophorus* war ohne Zweifel der spektakulärste Fund der Studientage 2003 der Wissenschaftlichen Kommission in Posieux. Diese Art scheint für die Schweiz neu zu sein. Mit seinem Format und seiner Farbe erinnert der Pilz an einen grossen *H. penarius* (Bon 1990, S. 73). Seine extreme Schmierigkeit, welche das Sammeln bei dem feuchten Wetter schwierig machte, verweist ihn in die Gruppe von *H. eburneus*. Vor allem die Dichte dieses Pilzes ist beachtenswert, was die von M. Britzelmayr gewählte Bemerkung unterstreicht.

*H. ponderatus* scheint nicht nur in der Natur selten zu sein, wie dieser erste helvetische Fund bezeugt, sondern auch in der Literatur: Seit der Originalbeschreibung unterbreitet einzig Cetto (1987, Nr. 1957) eine Abbildung eines persönlichen Fundes aus Italien unter Eiche, welche mit unserem Fund übereinstimmt. *H. ponderatus* ist auch von Moser (1978, S. 76) und Bon (1990) erwähnt. Andererseits kennt ihn Candusso (1997) nicht, und Bresinsky & Stangl (1965), in ihrem Versuch der Interpretation der Taxa von Britzelmayr, betrachten *H. ponderatus* als zweifelhaft. Nach unserer Kenntnis hat Britzelmayr keine ökologische Information zu dieser Art geliefert («Wälder»). Bon (1990, S. 73) zitiert *H. ponderatus* bei gemischten Kiefern. Wir konnten die Herkunft dieser Angabe nicht ausmachen. Nach den Hinweisen von Cetto und unseren eigenen Funden (einzig in dem kleinen Gebiet eines Buchenwaldes, untermischt mit Eichen), scheint es, dass er in einem thermophilen Umfeld mit Eichen vergesellschaftet ist (was die Nachbarschaft der Kiefern nicht ausschliesst). Diese Art wäre vorzugsweise in den mediterranen Eichenwäldern zu suchen. Der ausserordentlich warme und trockene Sommer 2003 begründet das Erscheinen dieses Pilzes in einer von F. Ayer regelmässig besuchten Gegend, in der er ihn vorher nie gefunden hatte.

Neben der Ökologie geben zwei weitere Merkmale Anlass zur Diskussion: Der Geruch, «subnulle» nach Bon (1980, S. 73), ist bei unserem Pilz von allen anwesenden Mykologen wahrgenommen worden, auch wenn er nur schwach war (etwa im Vergleich mit anderen Arten der Sektion *Eburnei*); und die spektakuläre Rosafärbung des Pilzes nach dem Pflücken, von Cetto nicht beobachtet, aber von Saccardo (1887) erwähnt, vielleicht auch ersichtlich im Filigran auf dem Bild von Britzelmayr (1889, fig. 4). Beim Austrocknen verändert er sich durch vollständige Bräunung (analog *H. discoxanthus*, welcher kein Röten oder vorheriges marginales Gilben zeigt – was das grosse systematische Interesse an der Bräunung dieser Gruppe im Herbar betrifft,

siehe Bresinsky & Stangl 1966). Die energische Kalireaktion nähert *H. ponderatus* dem *H. discoxanthus* ss. lat. und entfernt ihn von *H. eburneus* (schwach) und *H. cossus* (null).

Es ist notwendig, *H. ponderatus* mit *H. quercorum*<sup>2</sup> P. D. Orton (Orton 1984, S. 585; Civettini 1988, S. 31) zu vergleichen. Die aktuellen Autoren betrachten dieses Taxon als Varietät von *H. cossus* (Bon, 1990, S. 73) oder von *H. eburneus* (Arnolds 1986, 1990; Candusso 1997, S. 148, Tafel 697), welche ihn ohne Kaliwirkung vermuten. Auf alle Fälle wird nirgends diese Eigenschaft präzisiert, weder in den Beschreibungen von Orton noch in denjenigen der konsultierten Bibliographie.

*H. quercorum* scheint sich von unserem *H. ponderatus* nur durch quantitative Verschiedenheiten des Geruchs, der Lamellendichte, der Hutfärbung und der Grösse der Sporen zu unterscheiden. Einzig die umfassende Rosafärbung unserer Funde scheint ein absolutes Merkmal zu sein. *H. quercorum* ist eher gilbend (Civettini 1988, S. 34).

Bis wir wissen, ob auch *H. quercorum* ein Taxon ist, das beim Trocknen bräunlich verfärbt, scheint es vernünftig zu sein, ihn dem *H. ponderatus* zu nähern und bei zukünftigen Funden die Verschiedenheiten zu testen.

### Verdankungen

Josette Rapilly und Guy Redeuilh (Societe Mycologique de France, Paris) und Massimo Candusso (Alassio) für den Zugang zur Publikation von Britzelmayr; Jacques Melot (Reykjavik) und die Teilnehmer der Diskussionsgruppe Internet «Mykologia Europaea» für die Bestätigung der Legimität des Namens *H. quercorum* P. D. Orton; Frederic Schneider, Inspection des forets du 1<sup>e</sup> arrondissement, für die gelieferten ökologischen Angaben und Roger Köchli (WSL, Birmensdorf) für die pH-Analysen des Bodens.

**Bibliografie:** siehe französischen Originaltext.

**Übersetzung:** Bernhard Kobler

Tafel 1: Vergleich *H. ponderatus* / *H. quercorum*

	<i>H. ponderatus</i>	<i>H. quercorum</i> (nach Orton, 1984)
<b>Hut</b>	6–11 cm, weiss, dann graulich, creme oder sehr hell ocker.	2–8,4 cm, weiss, dann schnell hellbraun, gelblich oder creme.
<b>Stiel</b>	6–15 x 2–4 cm, zylindrisch verjüngend, weiss, dann unten cremerosa gefleckt.	3,8–10 x 0,4–2,5 cm, leicht bauchig od. mit verjüngter Basis, weisslich, dann braungelblich im Alter.
<b>Lamellen</b>	50–60 beim Stiel, weiss bis cremerosa, aderig an den Flächen.	30–40 beim Stiel, weiss, dann hell creme, aderig an den Flächen.
<b>Fleisch</b>	weiss, cremerosa im Hut und an der Stielspitze.	weiss, schnell hellcreme oder braungelb, creme im Stiel.
<b>Geruch</b>	schwach, dann leicht unangenehmharzig, am Ende an <i>H. cossus</i> erinnernd.	stark und unangenehm, aromatischharzig oder nach Artischocken.
<b>Sporen</b>	7,7–10,6 x 4,7–6,7 µm.	7–9 x 4–5 µm.
<b>Habitat</b>	Buchen-Eichenwald, lehmig-kalkig.	Tonige Eichenwälder.

<sup>2</sup> *H. quercetorum* P. D. Orton 1984, Doc. mycol. 14 (56), S. 56, nom. illegit. (überflüssig)